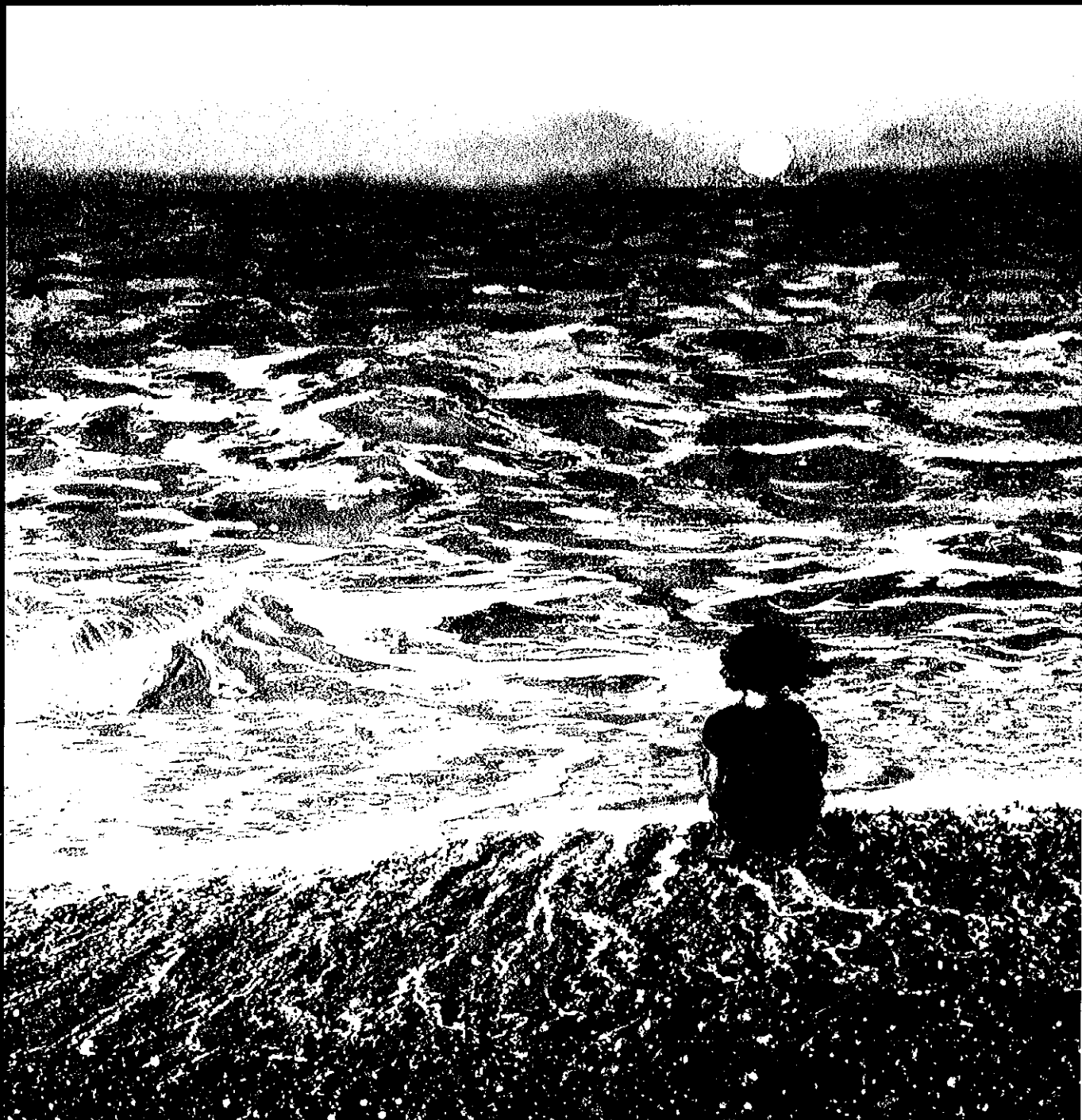


MONDO

Film de Tony Gatlif • France • 1996 • 1h16



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Tony Gatlif

Scénario

Tony Gatlif

D'après le roman de
Son

Jean-Marie Le Clézio

Images

Philippe Richard

Montage

Eric Guichard

Nicole Berckmans

FILMOGRAPHIE

- 1975 - *La tête en ruine*
- 1978 - *La terre au ventre*
- 1982 - *Corre gitano*
- 1983 - *Les princes*
- 1985 - *Rue du départ*
- 1989 - *Pleure pas my love*
- 1990 - *Gaspard et Robinson*
- 1993 - *Latcho drom*
- 1998 - *Gadjo Dilo*
- 2000 - *Vengo*
- 2002 - *Swing*



SYNOPSIS

"Personne n'aurait pu dire d'où venait Mondo. Il était arrivé un jour, par hasard, ici dans notre ville, sans qu'on s'en aperçoive, et puis on s'était habitué à lui..."

Ainsi débute l'histoire de Mondo, le petit gitan qui porte sur les choses et les gens un regard différent. Un regard paisible mais curieux, qui sait rendre à la réalité toute sa poésie. Il passe son temps à se promener, à regarder la mer, le ciel et la nature. Il rencontre le vieux Dadi ; Giordan le pêcheur ; Thi Chin, la Vietnamiennne... Il partage avec ces "étranges étrangers" le goût de la beauté et du voyage. Mais un jour, la violence de la ville et de la société le rattrape. Alors il disparaît, emportant avec lui l'étonnante lumière qui émane des êtres libres.

SÉQUENCE D'APPROCHE

Pour entrer dans le film, on peut passer deux fois la séquence du début. La première fois en se concentrant sur le son, sans avoir recours à l'image. Le monologue permettra ainsi de s'interroger : *qui parle ? Qui est ce Mondo évoqué par la voix ?* La voix off nous annonce que *Mondo* vient de très loin, au-delà des montagnes et de la mer, qu'il a vu beaucoup de pays. Ce monologue en voix-off permet de se poser beaucoup de questions sans donner de réponses. Ces réponses seront à trouver pendant la projection. Les bruits environnants permettent de situer l'action dans une ville.

Dans un deuxième temps, on peut à nouveau regarder l'extrait, en se concentrant cette fois sur les images. Les indices qu'elles apportent, nous confirment que l'enfant suivi par la caméra est *Mondo*, un petit garçon.

L'action se passe de nos jours, dans une ville de bord de mer. Très rapidement, on s'aperçoit que *Mondo* est un gamin des rues, qu'il évolue dans cette ville sans but précis, se sentant partout chez lui et cependant exclu du monde.

POUR PARLER D'IMAGES

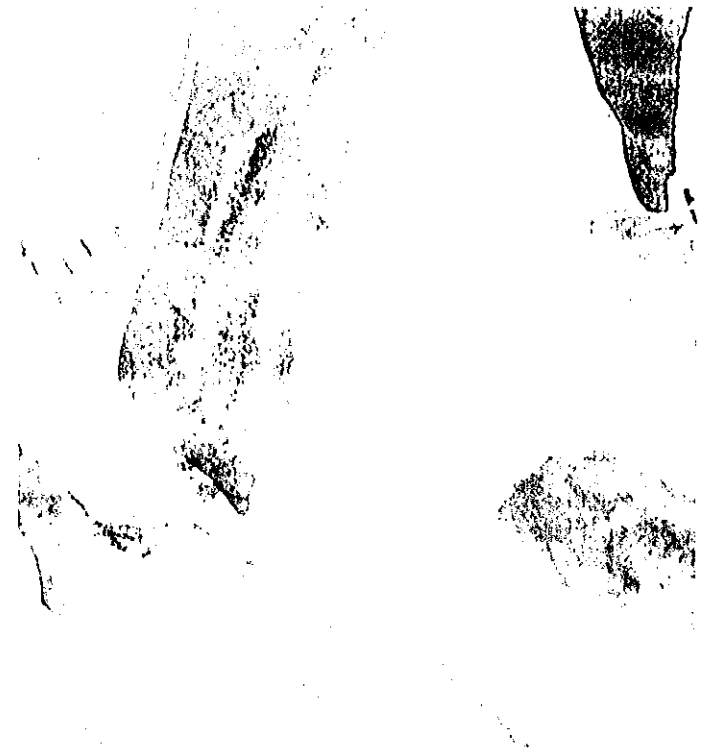
Le même extrait pourra servir à la découverte et à l'analyse d'images, car la façon dont il est construit permet de sentir intuitivement certaines choses et de les confirmer par l'analyse.

- 1) Plan d'ensemble d'une ville de bord de mer, sa plage et ses immeubles. La caméra part du grand pour aller vers le petit.
- 2) Plan de la rue vue de l'intérieur d'une boulangerie. Un panoramique suit un petit garçon (Mondo) qui passe, à l'extérieur, en regardant la vitrine, alléché par les croissants et autres douceurs.
- 3) Plan identique au plan 2, mais de l'intérieur d'un magasin de chaussures. Mondo traverse à nouveau l'écran.
- 4) Plan extérieur sur une boutique de fleuriste au coin de la rue. Mondo passe devant, en regardant les fleurs.
- 5) Plan identique au 3, de l'intérieur d'un magasin de vêtements. Mondo passe à l'extérieur.
- 6) Plan identique au 3, de l'intérieur d'un bistrot. Mondo toujours dans la rue, traverse l'écran. Tous ces plans intègrent le spectateur dans un monde du quotidien (commerces), en insistant sur le fait que Mondo ne fait que traverser ce monde de l'extérieur, en passant, exclu de cette quotidienneté qui est celle des autres.
- 7) Plan extérieur. Une rue de face, Mondo en débouche. La caméra abandonne alors le monde pour suivre le petit garçon dans la vie qui est la sienne.
- 8) Plan rapproché de Mondo. La caméra se rapproche de



lui, comme pour mieux connaître le personnage. Un panoramique l'accompagne alors qu'il change de rue.

- 9) Plan taille de Mondo qui parcourt un marché, de type provençal.
- 10) Plan poitrine de dos. Mondo marche à travers les étals. Un travelling suit ses pas, empruntant le même chemin que l'enfant pour nous aider à mieux comprendre qui il est.
- 11) Plan de Mondo de profil qui regarde un étalage.
- 12) Plans de différents produits sur les étalages (tomates, haricots, salades, radis, pomme de terre, fraises, clémentines, poissons écaillés, différents poissons). Toutes ces denrées sont montrées en gros plan, pour insister sur leur attractivité et faire comprendre que ces produits restent inaccessibles à Mondo.
- 13) Plan rapproché de Mondo accroupi, qui fouille dans des débris du marché laissés au sol. Le contraste avec les plans alléchants précédents saisit d'autant plus le spectateur.
- 14) Gros plan sur les mains de Mondo qui ramasse les aliments abandonnés. Le garçon relève la tête.
- 15) Gros plan en contre-plongée (celle-ci accentue le côté menaçant du personnage qui intervient alors) d'un gendarme qui demande à Mondo pourquoi il n'est pas à l'école.
- 16) Gros plan de Mondo qui se relève.
- 17) Un raccord dans le mouvement, permet de voir



Mondo sous un autre angle. L'enfant finit de se relever et s'enfuit. Ce raccord dans le mouvement permet d'accélérer le mouvement de fuite du garçon.

- 18) Plan d'ensemble en caméra subjective. La caméra avance de façon chaotique à travers les jambes des passants. Le spectateur s'identifie alors à Mondo, fuit avec lui et voit à hauteur de ses yeux.
- 19) Plan rapproché de Mondo vu de dos, à travers la foule.
- 20) Plan des pieds qui foulent le sol tout autour de lui.
- 21) Plongée d'ensemble sur Mondo noyé dans la foule qui avance. Après l'identification, le spectateur est alors remis en position d'observateur et la séquence se termine comme elle avait commencé, par une vue de Mondo, exclu du monde qui l'entoure.



LES THÈMES ABORDÉS PAR LE FILM

Nourriture et partage

La profusion alimentaire de la société de consommation se heurte à *la frugalité des repas* de Mondo et ses amis. *L'exigence et l'indifférence* s'opposent à *la simplicité* et au *plaisir du partage*.

La rencontre avec la boulangère est *symbolique*, puisqu'elle coupe une boule de pain et l'offre à Mondo. Ce présent est un espoir pour ces exclus, un premier pas vers une société accueillante

Exclusion

L'exclu dans la ville est plus que quiconque sensible et confronté à la *violence de la société*. Il doit sans cesse fuir pour *préserver sa liberté* d'être et de penser.

Malgré toutes ces peurs, la quête des exclus reste *le besoin de reconnaissance* et *d'adoption* par le pays d'accueil.

LES LIEUX

L'histoire a lieu dans le *Nice des années 90*, ville repliée sur elle-même, se méfiant de tout ce qui vient d'ailleurs. Mais cette ville n'échappe pas à l'arrivée d'exclus : SDF, Italiens en situation irrégulière, femme Kurde avec son enfant.

Opposition entre les Jardins de rêves, les bords de mer et les "dessous" des échangeurs routiers.

LES PERSONNAGES

Mondo, enfant d'une dizaine d'années libre et sans attache, qui vit totalement et paisiblement chaque instant. Il est en quête permanente de nouveaux savoirs : observation, questionnement de la nature et des hommes, émerveillement devant ceux-ci.

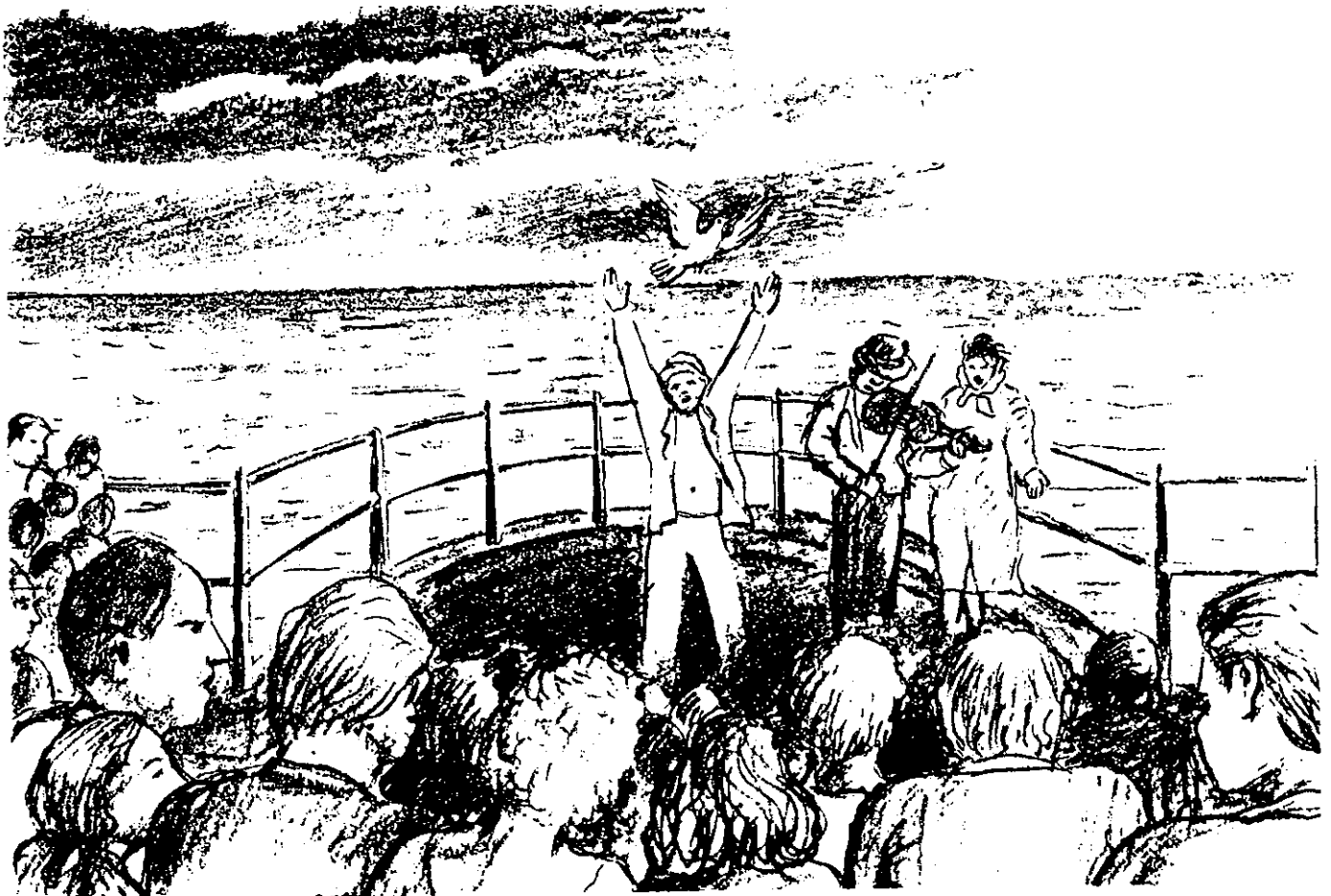
D'où vient-il ? Qu'importe il est "*d'ailleurs*", il représente "*la différence*".

Dadi et ses colombes, SDF au regard pétillant qui incarne la poésie et l'invitation au voyage.

Giordan le pêcheur sans bateau, qui voyage avec les mots et apprend un alphabet inoubliable à Mondo.

Thi Chin, vieille femme vietnamienne, qui partage avec Mondo l'émerveillement de l'enfance et lui ouvre les portes de sa demeure.

Le Magicien funambule, jeune homme à la recherche d'une vie sereine pour son enfant et sa femme, kurde, il montre à Mondo le chemin entre le rêve et la réalité.



Dessins de Tony Gattif